

La responsabilité

Texte biblique

Matthieu 11/28-30

²⁸Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. ²⁹Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour tout votre être. ³⁰Le joug que je vous invite à prendre est bienfaisant et le fardeau que je vous propose est léger. »

Prédication

Voilà, en ce dimanche suivant la fête de l'Ascension, Jésus a fait ses adieux à ses disciples que ce soit en Galilée ou sur le Mont des Oliviers. Ses dernières paroles sont un envoi et un appel afin que son message, son enseignement et ses actes ne soient pas oubliés mais au contraire parviennent jusqu'aux extrémités du monde et des temps. Mais n'est-ce pas une tâche impossible confiée à ces hommes et ces femmes ayant durant la Passion montré tant de faiblesses : abandon, trahison, peur, doutes, et encore affligés du deuil de leur Maître bien aimé ? Et nous, comment vivons-nous cet envoi et la demande pressante de Jésus de faire de nouveaux disciples ? Aujourd'hui les responsables de notre Eglise sont réunis en synode pour réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour témoigner de l'actualité et l'universalité de ce message. Cela m'a donné envie de vous faire réfléchir sur la notion de responsabilité, qui fait de nous des êtres humains ...

Vous souvenez vous des paroles de cette ancienne ministre de la Santé, accusée avec d'autres ministres, d'avoir trop tardé à prendre les mesures préventives de l'infection par le VIH SIDA, dans l'affaire du sang contaminé. « Je me sens profondément responsable ; pour autant, je ne me sens pas coupable, parce que vraiment, à l'époque, on a pris des décisions dans un certain contexte, qui étaient pour nous des décisions qui nous paraissaient justes ». Alors que signifie être

responsable ? Responsable vient du mot répondre. Ainsi, chacun, dans sa vie privée et professionnelle – ou dans ses activités bénévoles – doit-il répondre de ses actes et en assumer les conséquences, pénales, morales, disciplinaires ou pécuniaires. Alors qu’être coupable, c’est avoir commis une faute pour laquelle on peut être blâmé ou condamné...

Parler de responsabilité et de culpabilité me semble être une vraie question existentielle. Elle appelle une réponse pas seulement juridique, sociétale ou philosophique mais aussi et surtout spirituelle. D’ailleurs la ministre en question a eu besoin après ces accusations et le procès qui a suivi, de retrouver un appui dans sa foi protestante. Elle ose témoigner de sa rencontre avec Jésus, auprès de ses collègues députés et même auprès du Président Mitterrand. Et elle met en pratique ses paroles pour faire face à la situation. Elle écrit : « Beaucoup de gens m’ont attaquée, détestée, j’avais tellement d’ennemis que si je ne les aimais pas, ma vie devenait impossible. Or, la Bible dit qu’il est possible d’aimer ses ennemis. Je me suis accrochée à ce qui est écrit et, ce qui est génial, c’est que c’est vrai ! »

Cette histoire m’a beaucoup frappée à l’époque car moi-même j’étais médecin confrontée à cette terrible épidémie chez les femmes et les enfants et je comprenais très bien ce qu’elle avait traversé. Alors creusons un peu ce que veulent dire ce mot de « responsabilité » et voyons comment notre foi en Jésus Christ peut nous aider en supporter le poids qu’il représente dans nos vies.

On a tendance à voir la responsabilité comme quelque chose de glorieux car elle est le signe d’une autonomie, d’un libre choix ou d’un pouvoir sur les autres. Mais c’est tout le contraire. Car comme la culpabilité elle peut apparaître comme un poids trop lourd et notre conscience, lorsque nous refusons ce poids nous le rappelle sans cesse. Alors nous ressentons au fond de nous un sentiment de malaise plus ou moins profond. Pour l’évacuer, on cherche à chasser voire carrément oublier les mauvais souvenirs, ceux où on aurait pu faire autrement, ceux où l’on s’est franchement trompé, ceux où l’on a fui comme Jonas devant

l'appel de Dieu. Cette démarche nous rassure mais elle n'enlève pas la sensation de malaise voire de souffrance, car quel autre juge est plus puissant que notre propre conscience au moment où l'on fait le bilan de notre vie ?

Mais le texte d'aujourd'hui et l'exemple de cette femme courageuse que fut Georgina Dufoix, m'incitent à penser qu'il vaut mieux au contraire tenter de reconnaître en toute sincérité ce que l'on a été et ce que l'on a fait pour soi et pour les autres, car c'est le seul chemin pour accueillir la Grâce et l'Amour de Dieu qui nous pardonne et nous relève. Le psalmiste dont nous avons écouté la voix tout à l'heure nous l'indique : « Je t'ai avoué ma faute, je ne t'ai pas caché mes torts. Je me suis dit : « Je suis rebelle au Seigneur, je dois le reconnaître devant lui. » Et toi, tu m'as déchargé de son poids. »

Lorsque le psalmiste parle de poids, nous savons de quoi il parle. Car non seulement se sentir coupable est un vrai poids qui nous courbe et nous empêche de vivre mais se sentir responsable est aussi un vrai fardeau. Pourquoi ? parce qu'elle touche tous les domaines de notre vie. J'en vois quatre aspects et peut-être cinq.

Le premier est une évidence. On est responsable de nos erreurs, ces fameuses fautes qu'on appelait jadis nos péchés. Ce sont en général de mauvais choix qui conduisent consciemment ou inconsciemment à faire du mal, à l'autre ou à soi-même. Et l'on sait très bien qu'ils nous appartiennent, à nous et à nous seuls, surtout nous les protestants après Luther et Calvin qui affirment l'impossibilité pour l'homme de se délivrer lui-même de son péché

Le deuxième est plus subtil. Est-on responsable de ce qui nous arrive ? Certes, on n'est pas responsable de nos épreuves, deuil, maladie, vieillissement, ni responsable de la vie chère, des catastrophes naturelles et autres événements qu'on aurait aimé ne pas subir. Mais n'est-on pas responsable de ce qu'on en fait ? Comment réagit-on à cette adversité ? Comment en tire-t-on les

leçons ? Comment devine-t-on une direction à prendre, un avenir à rebâtir ? Les uns vont en accuser le destin ou la méchanceté des autres ou l'injustice des puissants, etc... Les autres vont avoir besoin de se faire aider ou de s'unir avec des semblables affectés par les mêmes épreuves. Certains se tourneront vers la révolte et d'autres fonderont un collectif, une association... Bref nous avons le choix et devons assumer la responsabilité de ce choix, parfois tellement lourd à porter que nous nous contentons de dire : c'est la vie ! On n'y peut rien...

Troisième aspect, nous avons aussi la responsabilité des autres : notre famille, nos amis, nos collègues de travail avec la question : Comment vivre ensemble, comment entrer en relation mais aussi comment être utile, comment servir, comment protéger et éduquer les plus petits ? Tous ceux et celles qui ont fondé un foyer, une entreprise, une association savent bien ce dont je veux parler. Là encore, certaines responsabilités familiales ou professionnelles deviennent très lourdes à porter, lorsqu'on se retrouve seul pour les assumer.

On se sent aussi responsable de l'état du monde, celui dans lequel nous vivons, celui que nous contemplons chaque jour aux journaux télévisés, et celui que nous laisserons à nos enfants et petits-enfants... Eh oui, le monde est à notre porte, dans notre quartier, dans notre ville, dans notre résidence et dans nos bureaux de vote ! N'est-ce pas une énorme responsabilité à laquelle nous devons nous préparer en 2027, pour choisir les gouvernants capables d'en améliorer la marche tellement dégradée aujourd'hui ? Et n'est-ce pas de notre responsabilité que de poser chaque jour, chez nous, des gestes raisonnés pour protéger notre planète avant de l'exiger de nos entreprises et de nos gouvernants ?

Pour nous chrétiens, j'ajoute un cinquième aspect, celui auquel Jésus nous invite : Nous sommes responsables de notre Eglise, surtout en ce jour où elle est assemblée en synode pour réfléchir à son avenir, à sa vocation universelle et à de

nouveaux ministères pour mieux témoigner du message de son Maître auprès des personnes, en particulier les jeunes, en soif de réponses existentielles, d'éthique et de vie spirituelle. Mais même pour nous ici qui n'avons pas de fonction institutionnelle, nous ne pouvons pas nous défaire de cette responsabilité.

D'ailleurs chacune des responsabilités que j'ai énumérées appelle une réponse particulière dans nos vies de chrétiens, différente peut-être de celle de la société laïque. Reconnaître nos fautes fait partie de la prière et de la liturgie de tous les chrétiens, donner un sens à sa vie et traverser les épreuves dans la fermeté et l'espérance, aimer son prochain comme soi-même jusqu'à aimer ses ennemis et défendre partout la paix, la justice et la sauvegarde de la création sont autant de témoignages vivants de notre attachement au Christ.

Responsable de nos erreurs, responsable du sens que nous donnons à notre vie, responsable des autres, responsable du monde, responsable de l'Eglise ! Ouaouh, quel fardeau, quel poids sur nos épaules, ! Rien que d'y penser, je me sens écrasée, passée au rouleau compresseur... On a beau se dire, cela ne me regarde plus, je suis trop âgée, je suis trop faible, je n'y peux rien de toute façon... Bien sûr, je peux rester dans mon coin, fermer le bouton de la radio et de la télé, ne plus me préoccuper que de mes douleurs, mais n'y a-t-il pas une petite voix en nous qui nous réveille en disant : Où es-tu ? Que fais-tu ? M'entends-tu ? - Ah, laissez-moi tranquille, je ne veux rien savoir... est la première réponse. Mais bizarrement, cela ne me laisse pas tranquille au contraire ! Faut-il alors répondre : me voici ! Mais comment faire ? Vers qui me tourner pour me donner la force de prendre ces responsabilités et alléger mon fardeau ?

Alors plusieurs solutions s'offrent à moi. Je me tourne vers les autres, les plus forts ou les plus sages que moi et je leur crie : hep, aidez-moi ! Je coule... Si nous sommes plusieurs à porter les fardeaux des uns des autres, cela ira mieux,

forcément. N'est-ce pas ce que Paul l'apôtre écrit aux Galates « 2Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ ? » Oui cela nous soulage et nous reconforte. Et nous pouvons remercier ceux qui nous aident et soutenir à notre tour ceux qui en ont besoin... Mais tout n'est pas devenu plus léger pour autant, car si cela ne touche que notre vie matérielle ou extérieure, à l'intérieur de nous, reste la conscience de la faute, du non-sens, de l'égoïsme et de la peur. Cela est difficile à partager car les autres se débattent avec le même poids !

C'est alors que Jésus vient taper à notre porte, à la porte de notre cœur et qu'il nous dit : 28Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. 29Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour tout votre être. » Vous savez ce qu'est un joug ? C'est une pièce de l'attelage qui permet à deux boeufs de marcher d'un même pas et ainsi de mutualiser leurs forces pour faire avancer la charrue. C'est cela que Jésus nous propose : un joug qui permettrait de rester côte à côte avec lui, un joug qui allègerait d'autant la charge à tirer, un joug qui n'est autre que sa croix qu'il nous invite à porter avec lui, comme l'a fait Simon de Cyrène en route vers le Golgotha ! Jésus s'est alors chargé de toute la culpabilité des hommes, de toutes leurs erreurs, leurs lâchetés, leurs omissions, leurs oublis. Il les a emmenés avec lui pour les faire mourir avec lui sur la croix afin que nous puissions ressusciter, avec lui, allégés de tous nos fardeaux, pardonnés d'avance et devenus capables d'assumer toutes nos responsabilités !

Oui l'amour du Christ Jésus est la seule réponse aux fardeaux trop lourds que peut contenir notre vie, du fait de nos erreurs, nos malheurs, les nôtres mais aussi ceux des autres et du monde.

Jésus est là à nos côtés, sous le même joug, sous la même croix. Grâce à la force de l'Esprit envoyé sur ses disciples rassemblés sur la montagne de Galilée, Il nous

permet d'avancer sur le chemin qu'il nous indique, avec la promesse d'être avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Amen